

**COLLECTIF
PLURIDISCIPLINAIRE**

COLLECTIF SUR LE BORD -

SAISON 2020 / 2021

**PRESENTATION DES
PROJETS DU COLLECTIF
SUR LE BORD**

P R E S E N T A T I O N

Le Collectif Sur le Bord est fondé en 2018 sous l'impulsion de Ronan Celestine, Shérone Rey et Thibault Seyt. Notre univers est empreint de poésie macabre, d'humour noir, de cynisme et de cruauté. Mais même si tout est pourri au royaume de Danemark et d'ailleurs, il reste le désir; désir de lutte, désir de dévorer le monde. Ensemble.

Le Collectif Sur le Bord entretient un lien très fort à la notion de ville, de monde urbain. Un désir de rouille et d'acier, matériel ou textuel, pour questionner notre rapport à l'autre, au monde social, à la foule qui grouille.

Le corps est au centre de notre travail, comme médium vibratoire, au présent, qui ne peut pas tricher, qui parle de relation, de frictions ou de fusions. Se déroband toujours à la notion de psychologie, l'émotion vibre par le ventre, sortant du crâne pour s'engouffrer dans l'instinct, le lâcher prise.

Pourquoi Sur le Bord ? Pourquoi ce désir d'équilibre précaire, la tête dans le ciel, pourquoi ce besoin de danger, de se détacher du sol pour être au bord du gouffre.

C'est que nous prenons tous et toutes la plus grande décision de nos vies. Nous allons plonger, à corps perdu, dans le théâtre. Nous prenons le risque de nous tenir debout, au bord du vide. Et peut-être que la chute n'est pas loin. Peut-être.

"C'est le moment où je risque ma vie, mon avenir, tout; dans l'espoir d'en obtenir plus.
C'est l'âge où je saute sans filet.

Je vais prendre un risque. Je vais me mettre au service du théâtre. Si j'échoue, je serai un être raté, sans nul doute, privé de situation, de famille, de raison de vivre."

Koltès.

Pourtant, on se fout au bord, on ose, pour ne jamais regretter. On cherche, on se trompe, on chute, mais on retourne sur le plongeur.

Et comme ça fait peur tout ce vide, toute cette eau sous nos pieds, on prend un bateau qui s'appelle collectif. Pour affronter à plusieurs, se tenir chaud, se serrer les coudes et ramer ensemble. On saute dans le grand bain; sans trop craindre de boire la tasse.

Le Collectif Sur le Bord c'est un risque, mais quelle fierté nous aurons lorsque nous pourrons dire :

"Tu vois, j'ai risqué, et j'ai gagné."

Koltès

MANIFESTE DU COLLECTIF

Nous faisons du spectacle vivant pour donner à voir une autre réalité. Nous avons la volonté de questionner. Nous n'avons pas la prétention de changer la société, ou les spectateur.trice.s, mais de les faire douter, tout comme nous lors du processus créatif, grâce à une proposition artistique qui les poussera à la déroute.

Notre théâtre est une graine plantée, une idée de gamin qui sans doute sera entendue et peut-être germera un jour. Nous faisons du spectacle pour tous ceux et celles qui veulent nous écouter, les passants qui ruminent, pour la gamine qui shoot dans la fourmilière, pour la ménagère, pour le raciste, le gauchiste, pour celui qui sourit, pour celle qui ne trouve pas ça correct.

Nous ne faisons pas du théâtre seulement pour les théâtres, mais aussi pour ceux et celles qui n'y connaissent rien et qui pensent que ça leur est interdit.

LA PEDAGOGIE -

Nous estimons primordial, dans une volonté d'éducation populaire et de cohéducation, de transmettre et de partager notre passion commune au sein de stages et d'ateliers qui seront destinés à différents publics.

REDEFINIR LE LIEU DU SPECTACLE -

Nous avons la volonté, dans un esprit de culture pour tous, de sortir des lieux dédiés aux formes spectaculaires pour que l'art vivant puisse exister dans d'autres cadres face à des publics différents. Le lieu choisi peut également apporter un ancrage dans une réalité, apporter une idée, une histoire, un espace-temps, qui symbolise déjà beaucoup.

TRANSDISCIPLINARITE -

Nous prônons la diversité des pratiques scéniques au sein du collectif. Pourront donc être créés des spectacles de théâtre, d'art de rue, de danse, de marionnette (cette liste est non-exhaustive). Nous ne voulons pas nous contraindre à une seule forme scénique, car nous estimons que chacune d'entre elles peut nous apporter des moyens différents pour exprimer des idées en fonction des créations. Cette volonté vient de la composition du collectif. Etant constitué de personnes possédant des envies et des compétences différentes, nous envisageons une coéducation entre les différent.e.s membres, un partage de connaissances qui permettra à tous et à toutes d'apprendre des autres.

La rue, les jardins ou les espaces vides par exemple nous apparaissent donc comme des moyens d'investir le quotidien et le présent pour inclure une fiction au cœur d'une réalité et apporter de l'imagination dans l'espace public. Le fait de se réapproprier celui-ci est une volonté politique de revendications. Ces lieux peuvent être des espaces de liberté et d'imagination. On ne peut forcer les gens à venir au théâtre mais nous pouvons faire venir le théâtre à eux. Pour autant, nous ne rejetons pas les scènes conventionnelles. Ces espaces peuvent être utilisés tels quels mais peuvent aussi être réinventés.

LUPUS

Nous parlons de deux deuils. Deux deuils qui s'affrontent, sans jamais se toucher. L'un est dans la résignation, incapable de rien, figé dans la douleur. L'autre lutte contre sa propre imagination, se bat contre le monstre qui s'est niché dans sa tête.

Ils sont deux parents. Deux parents qui ont perdu leur fille. Deux parents qui essaient de lutter contre l'horreur du monde.

Une forêt intérieure, celle de la mère, métaphore de son esprit, de sa lutte avec le Lupus et un hôpital. Un hôpital dans lequel le père tente d'entrer. Deux âmes qui essaient de lutter, toujours en parallèle, sans pouvoir se toucher, sur le fil de l'existence.

"Un bois. Sûrement sombre. Bien sûr sombre.
Au milieu du bois, une clairière.
Au milieu de cette clairière, une souche.
Assise sur cette souche, une femme, visage couvert et
mains dans le dos.
Solitude de la forêt."



|| Pièce pour trois comédien.ne.s

|| La mère : Kate Perrault

|| Le père : Geoffrey Pieuchot

|| Le loup : Antoine Leveau

|| Mise en scène : Shérone Rey et Thibault Seyt

|| Scénographie : Henri Leutner

|| Machinerie - construction : Ronan Celestine

|| Création sonore : Titiane Bartel

|| Ecriture : Thibault Seyt

LES ASTICOTS NE MANGENT PAS QUE DES POMMES

Tout commence à un enterrement :
 Des croques morts.
 Des proches atterrés.
 Un balayeur.

Les vivants parlent. Les vivants crient. Ils sont si accaparés par leur situation qu'ils n'écoutent pas.

Ou plutôt ils ne les écoutent pas.

Car si on prend la peine de s'arrêter un instant et de tendre l'oreille, on peut les entendre.

Des marionnettes jaillissent des cercueils, véritables porte paroles des morts. Les défunts aussi s'expriment et ont beaucoup à dire pour peu qu'on leur prête attention !

Dans une succession de tableaux, c'est une véritable fresque macabre où se mêlent marionnettes, chant, danse et jeu qui s'étale sous nos yeux. On joue, on crie, on pleure et (surtout?) on rit de ce qui va tous nous tomber sur le coin du nez, riche comme pauvre, vieux comme jeune.

" - C'est la fête des morts aujourd'hui.

- Non c'est la fête des vivants."

Strip tease, Ah la vie ! Ah la mort !, 2002.

Alors on va célébrer le temps que ça dure, inviter le public à jouer avec nous, le titiller, écorcher les tabous.

Pour composer cette grande fête, nous avons écrit, chercher nos propres mots mais aussi emprunter ceux d'autres. Entre véritables témoignages et interrogations personnelles sont glissés des extraits de « La mastication des morts » de Patrick Kermann (Editions Lansman, 1999) et de « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu » de Philippe Dorin (Ecole des loisirs, 2002).

Pièce en écriture collective avec six comédiens

Geoffrey Pieuchot

Shérone Rey

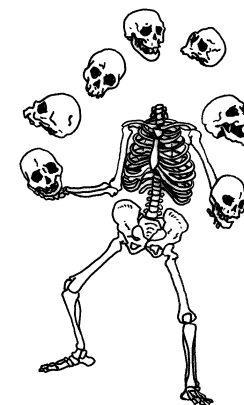
Thibault Seyt

Ronan Celestine

Sanahé Deruelle

Solène Maureau

Technique : Henri Leutner



7 RUE DE L'ABSENCE

Dans cette rue, il y a la crasse des nouveaux jours, les vapeurs d'essence des anciens, l'amertume de ceux qui y passent, le gout de sang dans la bouche de ceux qui y restent. Une odeur de pisse et de mort te fouette le visage. Des putes dignes, des mafieux mélancoliques, des flics qui ne peuvent que courber l'échine face à cette nuit qui s'éternise, et une fille envolée.

Les âmes, à la fois sales et sublimes se mélangent, se croisent, sans jamais se toucher. Tous sont seuls, tous attendent. Ils sont les tordus, ceux qui ne sont pas respectables, les cradeaux, les dégueux, les monstres et autres saloperies.

Mais si on tend l'oreille on fini, avec tendresse, par les aimer. Bientôt, on prendra le train pour Venise



"Nous sommes les parias, les rébus de la société. Ceux devant lesquels vous masquez les yeux des enfants, ceux devant qui vos pas s'accélèrent. Ça vous arrangerait bien madame, que l'on disparaisse?"

Avec :

Dunja Gresser
Tristan Lachaud
Pierre Oger
Manon Cascarino
Solène Moreau
Sébastien Milon
Emile Ragot
Maxime Suaire
Antoine Mateos
Martin Allenne
Shérone Rey

Mise en scène : Sonia Le Ny et Thibault Seyt

Ecriture : Thibault Seyt

Scénographie : Pascal Laurent et Thibault Seyt

Costumes : Sonia Le Ny et Thibault Seyt

Lumières : Thibault Seyt

Chorégraphie : Delphine Perriere Sanchou Compagnie Ma Bulle.

Pièce jouée trois fois au théâtre 125 à Bordeaux en 2016

Remerciements : La compagnie du
Dernier Strapontin, Augustin Mulliez,
Philippe Souque, Renaud Borderie,
théâtre Le Cerisier, Henri Bonnithon.

REMERCIEMENT

Théâtre de verre
Espace Jemmapes
Université Paris Nanterre
Le Théâtre Ouvert
Théâtre El duende
Famille Gadjos Poiret
Lieu Le 6b
Espace Bernard Marie Koltes
Association Graine de rue
Quentin Sombsay
Charlotte Romer

Partenaire / Soutient



Théâtre Ouvert

Centre National des Dramaturgies Contemporaines



QUI SOMMES NOUS ?

Geoffrey Pieuchet



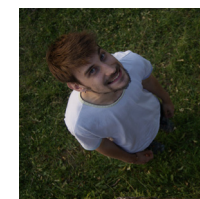
Comédien formé au cours privé Artefact, Geoffrey alterne entre théâtre et cinéma. Il concourt à l'élaboration de plusieurs spectacles dont certains à la Comédie de Paris ou encore au Palais des Glaces. Il participe depuis 2018 au Festival OFF d'Avignon avec la compagnie Out of Artefact.

Shérone Rey



Shérone se forme au jeu avec l'obtention de la licence en arts du spectacle à Bordeaux 3 et ensuite avec le Cours Artefact parisien qu'elle termine avec la participation au festival d'Avignon en 2019. Également danseuse, elle se forme avec Delphine Perrière Sanchou et intègre la compagnie Ma Bulle. Shérone a aussi travaillé avec plusieurs compagnies : Camera obscura lors de sa vie à Bordeaux en temps que comédienne, Rocking chair à Paris pour qui elle est assistante mise en scène ainsi que Les Ombres Opaques pour qui elle est danseuse et chorégraphe.

Thibault Seyt



Thibault intègre la licence d'arts du spectacle spécialité scénographie de Bordeaux Montaigne. C'est dans cette licence qu'il rencontre Pascal Laurent, scénographe, plasticien et marionnettiste avec qui il commence à travailler. Il part en République Tchèque pour suivre l'enseignement de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Prague et s'initie là-bas à la pratique du clown, au théâtre de mouvement et approfondit sa connaissance de l'art marionnettique. Il intègre par la suite le Master professionnel Mise en scène et dramaturgie de Paris Nanterre. Il devient en 2017 le scénographe et technicien de L'ENSEMBLE 21, de la compagnie Soliloque, et de la compagnie les Evadés.

Henri Leutner



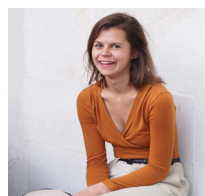
Diplômé de scénographie à l'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs en 2018, il diversifie sa pratique au travers de différents médiums. Il écrit sa première création «Sans titre(s)», dans un spectacle déambulatoire autour des réfugiés, joué à la BnF et Aux Grands Voisins. Il rencontre Martin Nikonoff, ancien étudiant du CnsAD, et crée la scénographie du spectacle «Le Dragon» d'Evgueni Schwartz, présentée au TNT en Novembre 2016. Après un séjour de 6 mois à Prague où il s'exerce aux décors de cinéma, il signe la scénographie du spectacle «Écrire Carmen» mis en scène par Cécile Falcon, professeure du CnsAD. Au début de l'année 2018, il signe la scénographie de «Four Corners of a square with it's center lost» mis en scène par Bertrand de Rofignac, présenté au Cirque Électrique.

Solene Maureau



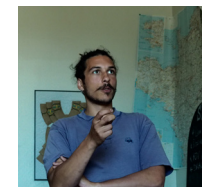
Solène se forme au jeu au conservatoire de Bordeaux puis à Bruxelles, dans l'école de théâtre du mouvement Lassaad. Touchant à la danse, au mime, à la marionnette, elle découvre, au cours de sa formation belge, l'art du masque et de sa confection. Cette aventure l'amènera jusqu'en Italie pour apprendre sous l'œil avisé de Matteo Destro. Parallèlement elle s'initie au théâtre de rue, d'abord au festival de La plage des six pompes en Suisse qui accueille Mirandola lors de l'été 2018. Puis c'est avec des projets de la compagnie Kopek qu'elle continue de questionner la place du théâtre et le rôle de son public.

Gaëlle Theillet



Après avoir suivi un cursus en Arts Appliqués et Design à La Souterraine, elle poursuit son apprentissage artistique en intégrant l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Limoges. Lors de cette formation, elle intervient dans différentes écoles pour mener un projet de médiation artistique dans le domaine de la porcelaine. En parallèle de son cursus scolaire, elle se consacre à la transmission et la pédagogie au sein de l'association des Eclaireuses et Eclaireurs de France. A cette occasion, elle a pu faire fusionner son goût pour l'animation avec sa passion pour les arts. Elle entame une formation de Monitrice éducatrice.

Ronan Celestine



Ébéniste formé à la fédération compagnonnique des métiers du bâtiment, il intègre le DTMS machiniste constructeur de Toulouse. Grâce à ces deux formations, il put accompagner différentes compagnies, qu'elles soient de théâtre, de cirque, de danse ou d'arts de rue. A ce jour, il travaille au centre dramatique national de l'Union en tant que machiniste constructeur.



COLLECTIFSURLEBORD@GMAIL.COM
26 RUE DU DOCTEUR RAYMOND, 87100 LIMOGES
SIRET: 881 159 818 000 15
LICENCE : L - D - 2 0 - 0 0 2 5 7 6
CODE APE : 9 0 . 0 1 Z
SITE INTERNET: COLLECTIFSURLEBORD.COM
contact: sherone.rey@laposte.net / 0682790444

